

Toulouse, 2012 : la police n'a pas voulu voir que le musulman Merah était dans la liste des suspects...

écrit par Pikachu | 24 juillet 2022



L'ex ministre de la défense Gérard Longuet. AP/Christophe Ena

Gérard Longuet, ministre de la défense, a estimé, vendredi 23 mars, que les enquêteurs sur les tueries de Toulouse et de Montauban avaient "perdu un temps considérable", parce que "certains" se sont d'abord focalisés sur la piste d'anciens militaires soupçonnés d'être impliqués. "Nous avons perdu un temps considérable, parce que certains voulaient absolument que ce soit dans une direction qu'il faille chercher et pas dans toutes les directions", a-t-il déclaré lors de "La Matinale", sur Canal+.

Selon M. Longuet, "ça veut dire, très simplement, qu'il y avait une suspicion, pour les anciens militaires en général". "Cette suspicion, nous l'avons d'ailleurs épuisée, puisque la Direction de la protection sécurité défense a examiné près de vingt mille dossiers. Vingt mille dossiers, ça demande du temps", a-t-il ajouté. "Ma franchise, c'est de dire, devant un événement d'une telle gravité, chacun en fonction de sa responsabilité (...) doit se dire : comment aurais-je pu faire mieux ?" a poursuivi le ministre de la défense.

Après l'assassinat d'un parachutiste le 11 mars à Toulouse et de deux autres militaires, le 15 à Montauban, les enquêteurs se sont notamment intéressés à la piste de trois soldats du 17^e RGP de Montauban qui s'étaient rendus coupables en 2004 de démonstrations néonazies. Mardi, après la tuerie de l'école juive de Toulouse, cette piste "n'était plus privilégiée" par les enquêteurs.



L'ex-ministre de la défense Gérard Longuet. AP/Christophe Ena

Gérard Longuet, ministre de la défense, a estimé, vendredi 23 mars, que les enquêteurs sur les tueries de Toulouse et de Montauban avaient "perdu un temps considérable", parce que "certains" se sont d'abord focalisés sur la piste d'anciens militaires soupçonnés d'être impliqués. "Nous avons perdu un temps considérable, parce que certains voulaient absolument que ce soit dans une direction qu'il faille chercher et pas dans toutes les directions", a-t-il déclaré lors de "La Matinale", sur Canal+.

Selon M. Longuet, "ça veut dire, très simplement, qu'il y avait une suspicion, pour les anciens militaires en général". "Cette suspicion, nous l'avons d'ailleurs épuisée, puisque la Direction de la protection sécurité défense a examiné près de vingt mille dossiers. Vingt mille dossiers, ça demande du temps", a-t-il ajouté. "Ma franchise, c'est de dire, devant un événement d'une telle gravité, chacun en fonction de sa responsabilité (...) doit se dire : comment aurais-je pu faire mieux ?" a poursuivi le ministre de la défense.

Après l'assassinat d'un parachutiste le 11 mars à Toulouse et de deux autres militaires, le 15 à Montauban, les enquêteurs se sont notamment intéressés à la piste de trois soldats du 17^e RGP de Montauban qui s'étaient rendus coupables en 2004 de démonstrations néonazies. Mardi, après la tuerie de l'école juive de Toulouse, cette piste "n'était plus privilégiée" par les enquêteurs.

Comme d'habitude, le Lapin du Futur a livré une vidéo de bonne qualité, avec un travail de documentation sérieux.

Je viens ainsi d'apprendre qu'en France, la tuerie de l'école Ozar Hatorah de Toulouse aurait pu être évitée. La cellule de renseignement toulousain avait fourni une liste de suspects pour les meurtres des trois soldats français, liste qui faisait apparaître Mohamed Merah parmi une douzaine seulement de suspects possible.

Cette liste fut fournie aux services parisiens le 16 mars quand la tuerie de l'école Ozar Hatorah allait avoir lieu le 19 mars.

Pourquoi les renseignements de la cellule toulousaine furent-ils « mis à l'écart » ? Parce qu'un préjugé idéologique conduisait l'enquête : il ne peut pas s'agir d'un musulman, il ne peut s'agir que d'un « extrême-droitier ».

Le classique « faut pas stigmatiser » est le vrai responsable de la tuerie d'Ozar Hatorah.

Ce politiquement correct assassin est exposé dans une série

télévisée, MindHunter, dont la vidéo de Lapin du Futur fait le compte-rendu.